



HAL
open science

NOTE SUR TROIS ESPÈCES DE STAPHYLINIDES EN VOIE D'EXPANSION ET SUR UNE ESPÈCE EN VOIE DE RÉGRESSION

H Coiffait

► **To cite this version:**

H Coiffait. NOTE SUR TROIS ESPÈCES DE STAPHYLINIDES EN VOIE D'EXPANSION ET SUR UNE ESPÈCE EN VOIE DE RÉGRESSION. *Vie et Milieu / Life & Environment*, 1953, 4 (1), pp.75-78. hal-02551416

HAL Id: hal-02551416

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02551416v1>

Submitted on 22 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

NOTE SUR TROIS ESPÈCES DE STAPHYLINIDES
EN VOIE D'EXPANSION
ET SUR UNE ESPÈCE EN VOIE DE RÉGRESSION

par H. COIFFAIT

Attaché de recherches au C. N. R. S.

En dehors des insectes phytophages liés à une plante hôte ou des espèces ayant un intérêt économique, on ne sait à peu près rien sur les processus selon lesquels se sont dispersées les espèces. Nos observations en la matière ne remontent qu'à quelques décades ce qui est très insuffisant.

C'est pourquoi, j'ai cru utile de rédiger la présente note qui traite de trois cas actuels, d'ailleurs assez différents.

1. — Expansion en Europe d'une espèce venant de l'est et semblant supplanter une autre espèce du même genre.

2. — Expansion d'une espèce liée au milieu cavernicole mais ayant conservé ses moyens de dispersion (espèce ailée).

3. — Expansion aux Iles atlantiques d'une espèce originaire d'Extrême Orient et ayant récemment colonisé l'Europe.

1. — *LITHOCHARIS OCHRACEA* Grav.
et *LITHOCHARIS NIGRICEPS* Kr. (1)

Les *Lithocharis* ont longtemps été considérés comme un sous-genre du genre *Medon*. En réalité comme l'ont montré JEANNEL et JARRIGE (*Biospeologica*, LXVIII, 1949, p. 368) ils sont très différents des *Medon* par la structure de leurs pièces sternales et par celle de leur organe copulateur. Le genre est représenté par de nombreuses espèces des régions chaudes.

(1) Le précédent N° de *Vie et Milieu* (III, 3, p. 311) contient une note de JARRIGE sur le même insecte. Je n'ai eu connaissance de cette note qu'après la rédaction du présent travail. H. C.

Toutes les faunes et tous les catalogues ne signalent, à ma connaissance, qu'une seule espèce de France : *L. ochracea*, espèce à très vaste répartition, presque cosmopolite, ayant colonisé toute la région paléarctique, les deux Amériques, l'Australie, les Iles de la Sonde et le Sud-Est asiatique (sauf confusion avec le suivant).

Cependant une seconde espèce *L. nigriceps*, décrite de l'Inde et signalée pour la première fois en Europe en 1944 par SCHEERPELTZ se rencontre aussi en France, en Belgique et en Espagne.

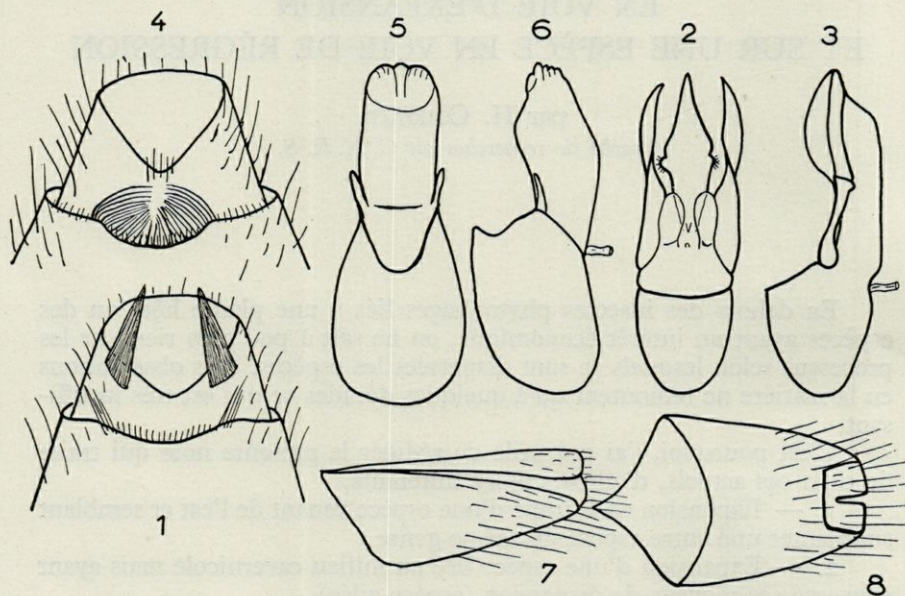


Fig. 1 à 3. — *Lithocharis ochracea* Grav. de Tanger.

Fig. 4 à 8. — *Lithocharis nigriceps* Kr. de Seine-et-Oise.

1 et 4 : Sternites du propygidium et du pygidium (le segment génital n'est pas représenté). — 2 et 5 : Aedeage face tergale. — 3 et 6 : Aedeage face latérale. — 7 : Segment génital face sternale (le pleurite gauche n'est pas représenté pour montrer le long et grêle tergite qui normalement est à l'intérieur du segment). — 8 : Segment génital face tergale.

Si les femelles de *L. ochracea* et de *L. nigriceps* sont difficiles à séparer, les mâles par contre se reconnaissent très facilement par leurs caractères sexuels secondaires et par leur aedeage très différent.

L. ochracea (fig. 1, 2, 3) a le sternite du propygidium garni de petites spinules noires dans la large échancrure médiane. De chaque côté de cette rangée de spinules existe une petite mèche de longues soies en pinceau dirigées vers l'extérieur. Le sternite du pygidium présente de chaque côté de la profonde échancrure médiane une grosse touffe de soies testacées très fines, formant comme un pinceau que l'on aperçoit

facilement de profil même lorsque le pygidium est rentré dans le propygidium. L'ædéage présente un lobe médian acuminé au sommet et deux longs paramères biarticulés à lobe apical membraneux.

L. nigriceps (fig. 4, 5, 6) a le sternite du propygidium moins largement échancré au milieu. L'échancrure est garnie de petites spicules noires comme chez *ochracea* mais de chaque côté des spicules existe une large touffe de soies étalées dirigées vers l'intérieur. Le sternite du pygidium est dépourvu de soies sur les côtés de l'échancrure. Il présente seulement 4 ou 5 petites soies noires au milieu.

L'ædeage est robuste, tronqué au sommet et présente deux très petits paramères peu visibles.

Le segment génital (fig. 7, 8) est à peu près identique chez les deux espèces. Il présente deux pleurites très enveloppantes, un petit tergite profondément échancré au milieu et un long sternite, normalement à l'intérieur du segment.

L. nigriceps semble apparu récemment chez nous. Il serait en effet tout à fait surprenant que de bons entomologistes ayant étudié les Staphylinins de notre pays (FAUVEL, SAINTE CLAIRE DEVILLE, BEDEL et d'autres) à la fin du siècle dernier et au début de ce siècle ne l'aient pas séparé de *L. ochracea*. *L. nigriceps* a été signalé de Belgique en 1948 par mon excellent collègue G. FAGEL du Musée Royal de Bruxelles. Il semble s'être répandu rapidement dans ce pays et y avoir supplanté complètement *L. ochracea*. En effet G. FAGEL m'écrivait le 8 avril 1953 « Actuellement il n'est plus possible de trouver *L. ochracea* en Belgique ».

En France *L. nigriceps* semble répandu sur tout notre territoire (comme l'est — ou l'était — *L. ochracea*) et il sera très intéressant de suivre son développement afin de voir si, comme en Belgique, il élimine *L. ochracea*.

Les exemplaires mâles de ces deux espèces que je possède en collection se situent comme suit dans le temps et l'espace :

L. ochracea : Tanger 1897 ; Livry (Marne) 1917 ; Toulouse 1944 ; Barcelone 1946 ; Environs de Bordeaux 1946 ; Liban 1951.

L. nigriceps : Brussegheem (Belgique) 1944 ; Environs de Bordeaux 1945 et 1948 ; Monteron (S.-et-O.) 1949 ; Arenys de Mar (Prov. de Barcelone) 1951.

Cette liste se rapportant seulement à ma collection est très insuffisante. Les seules conclusions qu'on en puisse tirer sont que *L. nigriceps* a franchi les Pyrénées et a pour le moins gagné la Catalogne ; et que les deux espèces cohabitaient dans la région de Bordeaux en 1945-46. Depuis cette époque je n'ai plus capturé *L. ochracea* en France, mais je ne l'ai pas, non plus, recherché d'une façon toute spéciale.

2. — *CONOSOMA CRYPTICOLA* Rey.

Cette espèce proche de *C. testaceum* F., mais cependant distincte (Cf. JEANNEL et JARRIGE, *Biospeologica*, LXVIII p. 342), n'a, à ma connaissance, jamais été rencontrée en dehors des grottes. Elle a été décrite de la grotte de la Coquille (ou grotte de Fauzan) à Minerve, Hérault. Pendant longtemps elle ne fut connue que de cette grotte où elle se prenait régulièrement et en abondance sur le guano. Un seul exemplaire fut rencontré en 1909 par JEANNEL dans la grotte du Sureau à Ste-Anastasié (Gard) et 2 exemplaires par FAGNIEZ dans la grotte de l'Adavouste (Bouches-du-Rhône).

Au début de 1953 ayant visité un certain nombre de grottes de l'Hérault, de l'Aude et des Pyrénées Orientales, grottes visitées plus ou moins souvent par des entomologistes et presque toutes vues jadis par JEANNEL, j'ai été amené à faire les observations suivantes :

1° Il me fut impossible de trouver un seul *Conosoma* dans la grotte de Minerve. Il y avait d'importants dépôts de guano alimentant une abondante population de *Pristonychus terricola* Herbst. mais sans un seul *Conosoma*. Il faut préciser que la grotte était extrêmement sèche dans toutes les parties visitées. Il est possible que les *Conosoma* aient émigré dans des zones plus humides de l'étage inférieur non visité, bien que ces insectes ne soient pas, semble-t-il des stenhygrobie stricts.

2° Par contre j'ai récolté *Conosoma crypticola* dans toute une série de grottes où très vraisemblablement il n'existait pas lorsque JEANNEL les visita.

Balma del Single à la Caunette (Hérault), 3 exemplaires.

Grotte de la Croisette (très sèche) à Gruissan (Aude), 2 exemplaires.

Grotte de Lastour près du pont sur la Berre à Portel (Aude), nombreux exemplaires au fond de la grotte.

Âven de Perillos à droite de la route de Opoul à Perillos (Pyrénées-Orientales), 2 exemplaires.

L'espèce est donc maintenant largement répandue dans les grottes de la région méditerranéenne entre les Alpes et les Pyrénées. Son extension en direction des Pyrénées semble récente.

3. — *PHILONTHUS RECTANGULUS* Sharp.

Cette espèce originaire de l'Extrême Orient a été signalée pour la première fois en Europe par le Dr GRIDELLI en 1927.

Elle est maintenant commune en France et dans toute l'Europe occidentale.

Ayant étudié récemment des Staphylinides récoltés en 1952 aux Canaries par J. MATEU, j'ai trouvé dans le lot un exemplaire de *Ph. rectangulus* récolté fin mars dans l'Ile de Palma. L'espèce a donc maintenant atteint les Canaries. Il sera intéressant de voir si elle s'y maintient et y prospère comme en Europe occidentale.

Laboratoire souterrain du C.N.R.S., Moulis (Ariège), mai 1953.